

## **Culte du 27 avril 2025 - Jean 20, 19-31 - Pasteur Béatrice Frossard**

Imaginez-vous au soir de la résurrection. Les disciples sont réunis sauf un, Thomas. Ils sont terrés dans une maison fermée à clé. Ils ont peur. On peut essayer d'imaginer leur état d'esprit. Ils ont perdu leur Seigneur, celui qu'ils suivaient depuis 3 ans. Ils sont désespérés, sans doute terrorisés de subir le même sort que leur maître. Ils se sentent coupables aussi de l'avoir abandonné ! Ils ont des informations contradictoires : la plupart d'entre eux ont vu Jésus mort, crucifié comme un vulgaire bandit. Puis Marie de Magdala leur a dit qu'elle l'avait vu vivant. Mais que vaut la parole d'une femme ! Deux autres disciples ont vu le tombeau vide. Qu'est-il arrivé au corps de Jésus ?

Quelqu'un l'a-t-il pris et mis ailleurs ? Que va-t-il leur se passer maintenant ?

Au milieu de toute cette confusion, de la peur et de la tristesse, de la culpabilité, au milieu de cette maison fermée à clé, Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Par deux fois, il les salue avec la phrase traditionnelle de l'Orient : Shalom. « La paix soit avec vous. »

Pourquoi Thomas n'était-il pas avec eux ? On ne sait pas ! Est-ce qu'il a pris ses distances avec la communauté, après la mort de Jésus ? A-t-il honte de s'être enfui comme les autres ? Pourtant Thomas était plein de zèle au début de l'évangile de Jean. Il était prêt à mourir avec Jésus. Mais lorsque Jésus annonce qu'il va partir, Thomas est celui qui lui dit : « Nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » On voit déjà Thomas qui se pose des questions, qui interroge Jésus, qui ne comprend pas. Et puis ici dans cette troisième mention de Thomas dans l'évangile de Jean. Il se signale d'abord par son absence lorsque Jésus vient visiter les disciples. Les disciples lui racontent ce qu'ils ont vu : le Christ vivant. Mais la parole des autres ne lui suffit pas. Il veut voir de ses propres yeux, il veut toucher de ses propres mains celui qui est ressuscité.

Thomas a besoin de voir pour croire. Quel paradoxe, ! Parce que justement la foi c'est croire en ce que l'on ne voit pas !

Et pourtant une semaine après, Jésus revient au milieu de ses disciples, et se passe exactement la même scène mais cette fois-ci c'est comme si elle n'avait lieu que pour Thomas ! La maison est de nouveau fermée à clé, et Jésus se tient au milieu d'eux. Il ne blâme pas Thomas pour son manque de foi. Thomas n'a même pas besoin de reformuler sa demande de voir et de toucher, c'est Jésus lui-même qui lui dit :

« Touche, regarde, mets ta main là où j'ai été blessé. » C'est terrible d'imaginer ce geste. C'est comme si Thomas refaisait les gestes qui ont crucifié Jésus. Il met ses doigts là où sont passés les clous et la lance. Il a besoin d'être sûr et certain que le ressuscité est bien celui qui a été crucifié. En faisant ces gestes il s'approprie pour lui-même la crucifixion et la résurrection. Il a besoin que cela devienne réel et personnel. Et d'ailleurs il s'écrit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Tout est dit dans cette confession de foi de Thomas l'incrédule : maintenant, tu es bien mon Seigneur et mon Dieu. Un Dieu réel et personnel.

Thomas est resté dans la mémoire collective comme celui qui a besoin de croire pour voir. Et Jésus nous le donne en exemple pour nous aujourd'hui, à nous qui n'avons pas

vu de nos yeux le Christ crucifié/ressuscité, à nous qui n'avons pas touché de nos mains le Christ crucifié/ressuscité.

Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru.

Et pourtant, je crois que Dieu comprend très bien ce besoin de voir et de toucher, ce besoin humain de signes tangibles que notre foi n'est pas vaine. Il l'a prouvé en se faisant lui-même un être de chair et de sang.

Dieu sait que notre foi est bien petite et qu'il nous faut parfois des signes visibles de sa présence. Jésus répond à la demande de Thomas. Il sait que Thomas a besoin de faire sa propre expérience. Qu'il ne peut pas croire juste sur la parole des autres disciples. Thomas a besoin de rencontrer par lui-même le crucifié/ressuscité.

N'est-ce pas toute l'histoire de notre vie de foi ? C'est difficile de croire jour après jour, surtout lorsque la vie se fait rude.

Mais comme Thomas, ne cessons pas de poser des questions, de chercher, d'interroger, et même parfois de douter ! Et ce n'est pas comme si nous n'avions rien à voir !

Nous avons deux signes bien visibles de la présence de Dieu. Ce premier signe c'est nous, c'est la communauté des croyants. Ce n'est pas un hasard si Jésus apparaît aux disciples ensemble, et qu'il se révèle à Thomas alors que les autres disciples sont présents. Nous avons besoin du témoignage les uns des autres. Si je vous demandais de vous tourner les uns vers les autres et de vous demander : quels signes de la présence de Dieu as-tu vu dans ta vie ? Comment le Christ s'est manifesté à toi ? Cela nous aiderait sans doute à croire. Si nous partageons nos doutes, nos questions aussi, cela nous aiderait à croire. Nous avons besoin du témoignage des autres croyants et nous avons aussi besoin de témoigner à d'autres, avec respect et discernement bien sûr. C'est cela qui va nourrir et faire grandir notre foi. C'est aussi à cela que nous sommes appelés. « Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie. » nous dit le texte.

Et le deuxième signe, c'est la parole. Le texte de ce jour nous le dit aussi : La Bible nous est parvenue car ce qui s'y trouve a été écrit pour que nous croyions que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.

C'est en nous aimant les uns les autres dans la communauté, c'est en témoignant du Christ vivant dans nos vies, c'est en étudiant et mettant en pratique l'Écriture que notre foi grandira, c'est en demandant à Dieu de venir au secours de notre manque de foi qu'il se révélera. Si nous demandons à Dieu de se révéler, il le fera, si nous lui demandons des signes pour nous encourager sur le chemin, il nous en donnera. Et si aujourd'hui au cours de cette journée nous partageons les uns avec les autres, comment le Seigneur s'est révélé à nous, quels signes il nous a donnés de sa présence à tel ou tel moment de notre vie, je suis sûre que cela nous encouragerait, nous construirait en temps qu'Église et communauté. Le Christ s'est révélé lorsque tous les disciples étaient réunis, il leur a donné sa paix, il leur a donné le Saint-Esprit et il a donné à Thomas ce qu'il demandait.

Voilà des gens qui passent de la peur à la joie, par la simple présence du Christ qui leur donne sa paix, qui leur donne le Saint-Esprit et qui les envoie continuer ce qu'il a commencé.

Le Christ se tient au milieu de nous ce matin. Il nous donne son SE et il nous envoie.  
Le Christ a besoin de nous pour continuer son œuvre sur la terre. Amen